

seignement qui doit apprendre la musique en quelques jours. Qu'on parvienne à apprendre la méthode, c'est possible; mais la musique, c'est autre chose. Tous ces faits prouvent du moins avec quelle activité le goût de la musique se répand.

Il n'y a pas longtemps encore qu'il n'existait à Lyon aucun centre musical autour duquel pussent se grouper les nombreux amateurs que renferme cette ville. Si des tentatives avaient été faites dans ce but, elles avaient été infructueuses. Cependant quelques amateurs tentent un nouvel effort; l'atelier d'un imprimeur se transforme tant bien que mal en salle de concert; une galerie vient s'appliquer le long des murs; au fond s'élève un orchestre, et pendant deux hivers, dans cette salle ainsi improvisée, au milieu d'une atmosphère d'é-tuve, la société donne ses concerts, s'organise, se complète par l'adjonction de nouveaux souscripteurs. En toute chose, les commencements sont difficiles, mais l'ambition croît comme les moyens de la satisfaire, dirait un moraliste avec le langage d'un géomètre. La société qui avait pris le nom de *Cercle musical* avait conscience de sa force, elle comptait sur l'avenir; elle abandonne l'ancien atelier d'imprimeur et vient s'établir dans un local situé au centre de la ville et contigu à une ancienne chapelle (1). La décoration en est confiée à un

(1) Etrange effet des vicissitudes humaines! Sur l'emplacement de cette chapelle où prièrent pendant des siècles les religieux Antonins, s'élevait, au XIII^e siècle, un Hôpital de St-André, destiné aux pauvres gens estropiés par le retrécissement de leurs nerfs. C'est pourquoi on l'appellait la *Contracterie*, *domus contractoria*, maison des *Contracts* ou des *Retrécis*. En 1279, l'archevêque de Lyon, Aymar de Roussillon, par un contrat daté de la veille de Pâques, donna cet Hôpital avec le cimetière et l'église qui en dépendaient, au Maître et aux Frères de Saint-Antoine de Viennois, à la charge par eux de recevoir les pauvres malades et de leur faire l'aumône. Les Antonins abandonnèrent alors l'établissement qu'ils avaient formé au Port-du-Sabllet pour venir habiter cette nouvelle demeure. Ils en firent une Commanderie de leur Ordre, et ils y résidèrent jusqu'au moment où ils se réunirent à l'Ordre de Malte. Leur